

NOUS CHERCHONS

Pour les prochains numéraux, on cherche tes contributions. Une photo qui illustre un article, un point de vue, une histoire, une tire comique, un jeu à faire...

Plus de information à l'intérieur

LE MENSUEL SCOLAIRE DU COLLÈGE SENO NUMÉRO 1 MARS 2013



Réflexion

LA BAISSE DU NIVEAU DES ELEVES

Les grèves récurrentes des enseignants
L'entêtement du gouvernement
Le recrutement discrétionnaire
La démission des parents
Le système éducatif
Les NTIC
Le dégout à la lecture ...

Editorial

Se connaître et se reconnaître



par **Macodou SY**

Une première dans les annales du collège Séno Palel, depuis sa création en octobre 2007 ! Des élèves dynamiques, volontaires et ambitieux, sous la houlette d'un professeur, M.SOW (L/ESP), s'essayent au journalisme. C'est-à-dire à la diffusion de l'information. Des journalistes en herbe, quoi !
Pourtant le CEM Séno Palel n'est ni le CESTI, encore moins l'ISIC, mais fort est de constater que des journalistes sont entrain d'y germer. Jugez – en !
Ils ont produit ce journal que vous tenez dans les mains. Et sans jamais avoir reçu une quelconque formation, les voilà qui ont fouillé, qui sont allés à la source et ont fait des investigations pour vous (Nous) connaitre et se faire connaitre.
L'objectif numéro un en son genre d'un journal scolaire, ne pouvait échapper à la nécessité d'aider à se connaitre et à se reconnaitre dans les valeurs qui fondent la société sénégalaise en générale, et qui font le ciment de la communauté villageoise en particulier.
Il n'est pour s'en convaincre, que de parcourir les thèmes abordés ; le fondateur du village, sa vie et son œuvre, la présentation du premier symbole du village, la première mosquée construite par le grand combattant de l'islam, El Hadj Omar Foutiyou TALL. Et entre autre les performances scolaires.
Et puis ! Et puis ! Tels des donneurs de leçon de moral, nos « journalistes en herbe » s'en prennent aux comportements déviants, allant des habitudes vestimentaires de certains élèves, à la défaillance de l'hygiène de vie qui selon eux ne peuvent s'accommoder de réussite scolaire.
Ces't comme si, ils invitaient leurs camarades élèves à se reconnaitre dans ce que l'école symbolise, c'est-à-dire, la connaissance et le comportement responsable. Se reconnaitre dans un tel environnement c'est faire la promotion des valeurs morales, culturelles et civiques de la société.
Ce journal, le premier d'une série n'existe que pour vous ! Et c'est par vous qu'il peut faire long feu ! Achetez-le ! Lisez-le ! Débattez de ses sujets !
Vos suggestions, critiques et observations seront d'un grand apport.

Macodou SY, PRINCIPAL AU CSP



Point de vue

Que pensez-vous de l'Éducation des filles?

La communauté livre son point de vue

Propos recueillis par **Sadio Konaté** (3ème) et **Oumou Ismaïla Bocoum** (6ème)

A la question de savoir que pensez-vous de l'éducation des filles ; la communauté scolaire a livré son point de vue. Du chef de village au père de famille, en passant par le berger et l'étudiant, chacun a sa petite idée de la fréquentation des filles à l'école. Si d'aucuns la considèrent comme un atout, une aubaine à saluer, pour d'autres les espérances portées sur cette éducation, sont loin d'être une évidence. A cela s'ajoutent les difficultés financières déplorées par certains parents d'élèves et les changements d'idéologie qu'elle suscite en elles.
Autant dire d'emblée que les opinions à l'égard de l'éducation des filles sont partagées. La rédaction vous propose ici le point de vue de quelques individus liés directement ou indirectement à l'école.

Le chef du village ...

L'éducation des filles est une chose à encourager ; du fait de son aspect bénéfique pour la société. Je pense qu'il faut éduquer les filles autant que les garçons.

Un Berger...

L'homme peut s'élever dans la vie sans passer par le feu de la souffrance. Ceci est valable pour l'élève et pour le parent. (…) c'est pourquoi j'estime que l'éducation des filles, comme du reste, celle des garçons est d'une grande importance pour toute communauté. Il reste cependant que nous recommandions aux filles élèves de veiller à se conformer à nos traditions, faire preuve de retenue et de politesse pour une réussite harmonieuse.
L'éducation est très importante. Car figurez-vous qu'une fille peut réussir mieux qu'un garçon. C'est Dieu qui décide du sort de chacun d'entre nous. Il arrive par sa volonté que la réussite ne sourit qu'à la fille et que les garçons et les autres membres de la famille soient à la charge de la fille. Cependant, une fille (…) doit faire preuve de simplicité d'humilité, gages d'une belle réussite.



Un étudiant ......

L'objectif majeur de l'éducation d'une fille à l'école est de trouver un emploi qui lui permettra de satisfaire ses besoins. L'éducation d'une manière générale ne regarde pas le sexe masculin ou féminin, c'est juste une question de droit qui a été proclamé depuis 1948 par les Nations Unies sur les droits universels de l'homme.
Néanmoins l'éducation des filles dans la société africaine ne consiste surtout pas à entrer à l'école ; une fille doit rester à la maison et s'occuper de la cuisine. Aussi l'éducation d'une fille débouche sur des problèmes : comme le déracinement, l'acculturation, la perte des valeurs morales et culturelles.

Une parente d'élève ...

L'éducation coranique au même titre que l'éducation française, revêt une grande importance dans une société.
Elève : « ne pensez-vous pas que cela comporte des inconvénients ?
Parente d'élève : aucun inconvénient du tout. Car si les filles réussissent, elles peuvent aider leurs parents et les prendre en charge. Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain et à ce titre, ils sont responsables du sort de la société. Nous avons le devoir de vous [les élèves filles] encadrer, mais tâchez de ne pas décevoir les espoirs placés en vous. (…) Coumba Gawlo Seck (chanteuse sénégalaise très connue) disait dans l'une de ces chansons que « l'homme serre sa ceinture avec ses deux mains et la femme noue son pagne avec ses mains ». Donc quelle différence y'a-t-il sur ce plan, entre garçon et fille ?



de Séno Palel motivée par un contexte particulier.
En effet, après le concours d'entrée en sixième, les élèves de Séno Palel ainsi que ceux des villages polarisés par l'école élémentaire étaient orientés à Sinhtiou Bamambé (situé à 3km de Séno) pour y poursuivre leurs études. Ce qui était un véritable calvaire pour certains parents d'élèves dont les revenus très modestes ne de permettaient pas d'assurer les allers-retours entre les deux villages. A cela s'ajoute la problématique de l'hébergement sans compter le dépaysement de certains élèves au contact d'une nouvelle famille, d'une nouvelle école, et de nouveaux enseignants. Cette situation poussait d'ailleurs beaucoup d'élèves à abandonner leurs études.
Consciente des difficultés que vivent leurs enfants, l'APE de Séno Palel décide d'implanter un établissement d'enseignement moyen au sein du village.

Hier ...

Dans le souci d'élargir le système éducatif, Séno Palel a bénéficié d'un accord de mise sur pied d'un établissement d'enseignement moyen en octobre 2007. Le collège est hébergé à l'école élémentaire pour sa première année pédagogique 2007-2008 avec monsieur Macodou SY comme principal et un corps professoral composé de quatre professeurs dont M.SY LHG , M.DIACKO MSVT , M.DIOUF LA, et M.GUEYE EPS. Les cours démarrent avec deux niveaux pédagogiques pour un effectif total de 54 élèves dont trente deux) en sixième et vingt deux en cinquième. La répartition par sexe était de seize filles et seize garçons en sixième et de dix-neuf filles et trois garçons en cinquième.
Quelques mois plus tard, le collège est construit sur un terrain de cinq hectares avec deux salles de classe équipées, un bureau pour le principal, une surveillance, une salle des professeurs pour un montant de dix-neuf) millions de francs CFA. Le collège est inauguré le 25 mars 2008 en présence de l'inspecteur départemental, monsieur Ibra NDIAYE, d'autorités locales et administratives. Pour sa deuxième année 2008- 2009, de quatre, l'effectif des professeurs est passé à huit avec l'arrivée de quatre jeunes professeurs, celui des élèves aussi augmente considérablement. A sa troisième année 2009- 2010, deux autres professeurs

Mon école

Le Collège de Séno Palel : HIER ET AUJOURD'HUI

par **Oumou Abdoulaye NIANE** (4ème)

Située à l'extrême ouest du village sur la route de Madina (village situé à quelques kilomètres de Séno), le Collège de Séno palel niche dans un espace, dont le sol recouvert d'un tapis herbacé jauni par les rayons solaires, témoigne d'une pluviométrie naguère abondante. Ce paysage tantôt luxuriant, tantôt désertique selon les humeurs du temps, abrite un mur de clôture d'un périmètre de 500 mètres à l'intérieur duquel s'élèvent imposants plusieurs bâtiments.
Un contexte justifié…
Ce collège doit sa naissance à l'engagement collectif et individuel, à l'abnégation et au dévouement de l'association des parents d'élèves (APE)

regagnent l'équipe pédagogique et l'effectif des élèves ne cesse de croitre grâce au sérieux et à la rigueur de l'encadrement pédagogique.
Les années 2010- 2011 et 2011- 2012 suscitèrent d'autres ambitions et d'autres défis à relever.

Aujourd'hui ...

En 2013 le collège de Séno Palel compte six salles de classe fonctionnelles dont quatre (04) nouvellement construites, une salle multifonctionnelle, une salle scientifique, un bloc administratif et un bloc sanitaire flambant neufs.
Aujourd'hui l'école a un effectif de deux cent vingt neuf) élèves pour six niveaux pédagogiques. Malgré les départs et les arrivées, le collège garde son rythme et sa rigueur. Ce qui est corroboré par les résultats croissants du BFEM au fil des années avec un taux de réussite de 27% en 2009, 83% en 2010, 85% en 2011 et 87% en 2012. Cette année, le collège a bénéficié d'un don de matériel d'informatique et de reprographie : des ordinateurs, des imprimantes et une photocopieuse. Un geste qui renforcera la connaissance des élèves sur les NTIC et la motivation d'un corps professoral soutenu par une secrétaire de direction.
Malgré les nombreux efforts constatés dans l'amélioration des conditions d'étude des élèves, le collège de Séno Palel est aujourd'hui confronté à des manquements tels que l'absence de surveillant et d'une connexion internet qui pourraient empêcher à cette école d'atteindre sa vitesse de croisière en matière de résultats scolaires.





Le Collège de Séno Palel à l'épreuve des activités culturelles et pédagogiques

par **Aïssata Ousmane Sam** (5ème)

Le CEM DE Séno Palel organise chaque année des activités culturelles et pédagogiques. Convaincus que le moteur culturel est un facteur de développement humain, l'administration et le corps professoral consentent chaque année de nombreux efforts pour réaliser des activités didactiques.
Du FOSCO aux journées de l'excellence, en passant par les jeux d'esprit, les concours de poésie, de slogan, les tournois sportifs, aucune activité n'est laissée en rade pur démontrer que le savoir ne se limite pas seulement entre les quatre murs d'une salle de classe.
Les foyers socio-éducatifs sont les activités dominantes jusqu'en 2010. Cette manifestation était toutefois amusée par la prestation des différents clubs d'animation : les clubs d'anglais, d'espagnol, d'EVF, sportif ainsi que la troupe théâtrale scolaire essentiellement composés d'élèves et encadrés par des professeurs. Les thèmes proposés lors de ces cérémonies sont dans leur totalité, relatifs à l'éducation et sont distillés dans des prestations de danse, de chant, de théâtre, de poème …
A partir de 2011, une innovation de taille a été opérée. La journée de l'excellence est instaurée en lieu et place du FOSCO. Cette manifestation a pour objectif d'encourager l'excellence et de regrouper tous les acteurs de l'éducation autour de l'école en vue de créer un cadre d'échange et dialogue entre les différents partenaires. Pour sa première réalisation, la journée de l'excellence avait récompensé tous les élèves ayant une moyenne semestrielle supérieure ou égale à 12/20. Elle avait également mis en jeu de nombreux prix tels que celui du meilleur sportif, du meilleur ambassadeur, du meilleur poème et slogan, prix littéraire, prix scientifique …
En 2012, à cause des perturbations, l'école n'avait pas pu organiser cette festivité.
En 2013, les choses s'annoncent plutôt sous de bons auspices. Déjà, des cours en informatique sont entrain d'être dispensés par des professeurs. Il faut aussi noter les vidéoconférences faites par les élèves de troisième en espagnol avec leurs camarades de Tenerife en Espagne et la création d'un club d'anglais.



Le RAP à l'école

par **Aliou BA** (3ème)

Le rap est un genre musical d'origine américaine, caractérisé par un texte scandé sur un rythme saccadé et un fond musical répétitif (Le Larousse). Cette musique est généralement pratiquée par des jeunes qui y dénoncent les injustices dont ils se disent souvent victimes. De nos jours, le rap est devenu une musique universelle jouée et écoutée dans presque tous les pays du monde.



Le rap est le deuxième genre musical du Sénégal après le « mbalax ». C'est la musique favorite des jeunes. Chaque année, des centaines de concerts de rap sont organisés un peu partout dans le pays.
Aujourd'hui le phénomène d'élèves –

rappeurs est de plus en plus fréquent dans les établissements scolaires sénégalais. Qu'est-ce qui pousse ces élèves à devenir des rappeurs tout en restant à l'école ? Cette attitude n'a-t- elle pas des risques sur la carrière scolaire de l'élève ? Qu'en pensent les parents d'élèves et l'administration ? La rédaction a tenté d'avoir les réponses à ces questions à travers ce reportage.
Le phénomène d'élèves – rappeurs est devenu très fréquent dans les écoles.



C'est le cas de Ibrahima Lah, alias MC PEP LEGNOL et élève en classe de troisième au CEM de Séno Palel, pour qui le rap et les études peuvent aller ensemble. Selon le rappeur, il faut discerner la musique et les études et aucune des deux activités ne doit nuire à l'autre.

Cependant pour l'administration « le rap est difficilement conciliable (pour ne pas dire impossible) avec les études. » D'après M .SY le principal du collège, il s'agit de deux choses qui se déploient dans deux domaines différents.
Même son de cloche pour ce parent d'élève qui, dans l'anonymat pense que le rap ne fait que détourner leurs enfants des études. Il poursuit en affirmant qu'il ne souhaite pas que son enfant devienne rappeur.
M. NDIAYE, professeur de lettres/anglais au CEM de Séno Palel, s'inscrit dans cette lancée en déplorant le comportement et l'esprit rebelle des élèves- rappeurs et met en garde contre les risques de dérapage que peut susciter le rap à l'école.
Toujours pour le rappeur MC PEP LEGNOL , les parents et l'administration n'ont pas compris le sens profond du rap . Pour lui, le rap est une source d'inspiration et peut même aider à « créer » de bons élèves.
Réplique du principal, cette fois-ci plus catégorique « un élève qui veut réussir dans les études ne doit pas faire de la musique » dixit M.SY
L'élève rappeur avoue avoir déjà eu des problèmes avec l'administration à cause de son style assez particulier : signe ostentatoire (bling bling), dread locks, et habillement indécent. Heureusement avance –t-il, « tout est rentré dans l'ordre. »
L'école incarne des valeurs cardinales et exige à cet effet un comportement irréprochable. Le rap est ancré chez les jeunes et l'interdire à l'école est quasi impossible. Il faut donc trouver un cadre où les élèves rappeurs pourront librement exprimer leurs pensées et faire leur musique dans le respect des règlements intérieurs de l'école.



éflexion

La baisse du niveau des élèves

par **Djeynaba Aly BOCOUM** (3ème)

L'école sénégalaise, qui jadis a formé d'éminents intellectuels reconnus sur le plan international, est aujourd'hui confrontée à un phénomène terrible. C'est la baisse du niveau des élèves qui prend chaque jour, des proportions de plus en plus inquiétantes. Cette situation désastreuse décriée par l'ensemble des acteurs de l'éducation, discrédite l'école sénégalaise. Crise latente aux origines diverses, l'éducation au Sénégal fait l'objet d'une réflexion tangible et réfléchie situant les responsabilités collectives et individuelles à tous les niveaux.
Les grèves récurrentes des enseignants est un facteur important contribuant à la baisse du niveau des élèves. En effet, ces grèves répétitives des éducateurs font réduire considérablement le quantum horaire. Ce qui fait que le programme annuel étalé sur neuf mois est inachevé ou bâclé. A cela s'ajoute la démotivation des enseignants qui estiment que le métier « enseignant » n'est pas apprécié à sa juste valeur par les autorités gouvernementales. Le spectre d'une année blanche qui a longtemps plané dans l'esprit des élèves, est une illustration parfaite d'une année perturbée.
Le système éducatif actuel est, aux yeux de certains observateurs, l'une des principales causes de la baisse du niveau des élèves. Car pour beaucoup de personnes, ce système n'est pas accompagné de moyens nécessaires à son accomplissement et est jugé inadapté à nos capacités économiques. Pour d'autres, c'est un système qui vise la quantité au détriment de la qualité à l'image du projet zéro redoublement (PZR) et du concours d'entrée en sixième quasi inexistant.
Les nombreuses heures passées devant un écran d'ordinateur connecté à internet ou de téléviseur désorientent l'esprit des élèves qui sont plus attirés par des activités ludiques. En cela les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) contribuent à cette baisse du niveau des élèves.
Le dégoût à la lecture et à la documentation, le recrutement discrétionnaire de certains enseignants sont autant de facteurs qui font baisser le niveau des élèves. A cela s'ajoute le manque de vigilance des parents qui laissent leurs enfants mener comme bon leur semble leurs méthodes d'apprentissage.
L'éducation est un droit et l'éducation de qualité incombe à l'état qui doit prendre les mesures idoines pour que l'école sénégalaise retrouve son rayonne d'antan.



Vie et œuvre de Thierno Abdoul Karim DAFF

par **Samba LAH** (3ème)

Les grands hommes ne meurent jamais ! A-t-on l'habitude de dire. C'est le cas du saint homme Thierno Abdoul Karim DAFF dont l'ombre plane encore dans l'esprit et le cœur des habitants du Damga et particulièrement de Séno Palel. La rédaction a tenté de suivre les pas d'un homme au destin glorieux qui a consacré sa vie entière à l'étude et à l'enseignement de l'Islam et de son Prophète (PSL).

SA VIE …

Thierno abdoul karim DAFF est né en 1708 à Séno Palel. A sept ans, ses parents l'envoyèrent apprendre le coran dans un village situé près de Sagné kourou, près de Bandiagara. Un périple qu'il entreprit avec quatre illustres figures de l'Islam qui ont plus tard mené la Révolution Torodo. Il s'agit de Thierno abdoul khadir Kane, de Thierno Sileymane Baal, de Thierno Seydou tall (le père de Cheikhou Oumar Tall) et de Thierno Abdourahmane Ndiaye qui furent ses compagnons d'étude.

Au « daara »(école coranique), il se révéla particulièrement studieux et travailleur dès les premiers mois de son arrivée. Il passa plusieurs années auprès de son vénéré maitre coranique dans le but de maitriser toutes les sciences religieuses et mystiques avant de revenir dans son village natal en 1738.

Adepte de la confrérie « Tidjane » dès sa jeunesse, il fut élevé au grade de « Mouhadam » quelques années plus tard et donna le « wird » à des centaines de disciples qu'il enseigna les préceptes de la « tarikha ».

Un an après son retour en 1739, il se maria avec la pieuse Halima et eut son fils aîné qu'il nomma Thierno Amadou Halima Daff vers 1741.

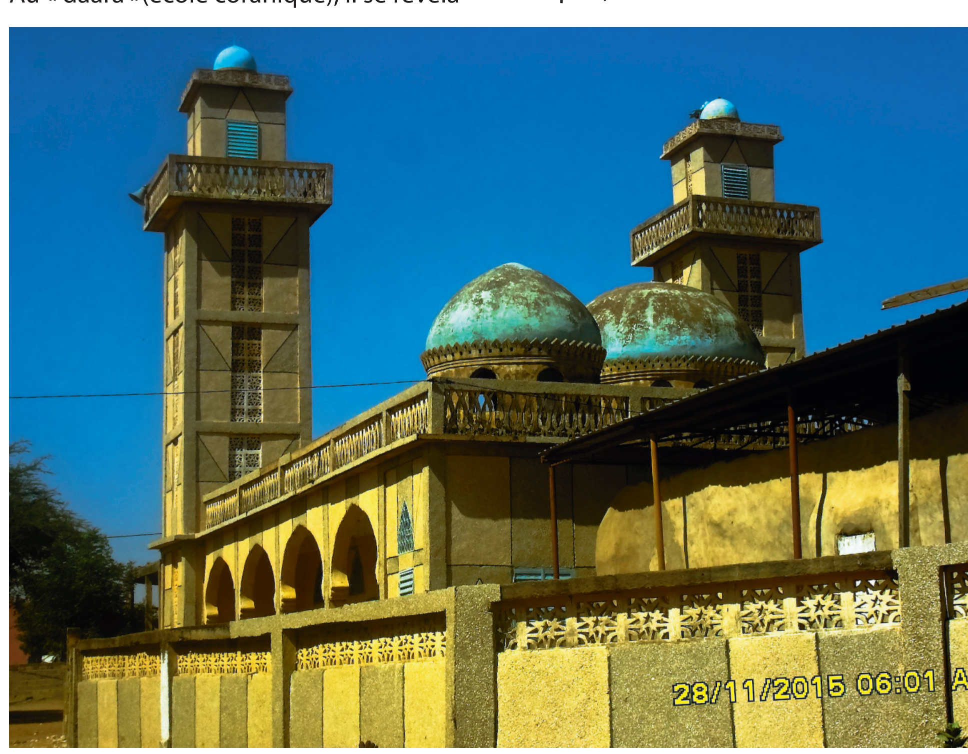
Fervent défenseur de l'Islam et des préceptes religieux, serviteur inlassable du prophète Mouhamed (PSL), le saint homme disparut à Séno Palel en 1819 à l'âge de 111ans.

SON ŒUVRE …

A son retour au Fouta en 1738, plein de sagesse et de ferveur mystique, Thierno Abdoul Karim Daff et ses compagnons entreprirent de diffuser l'Islam dans toute la région et de laisser à la postérité une œuvre magistrale qui rapprochera les égarés du droit chemin. Ils construisirent, dans le Damga sept mosquées dont celles de Séno Palel, de Orkadiéré, de Kombillo, etc.

Le saint homme ouvrit un institut islamique où il forma de 1740 à 1760, d'éminents intellectuels, notamment sa progéniture qui entreprendra quelques années plus tard de perpétuer la tradition religieuse. Après 1760, il laissa l'école entre les mains d'un de ses disciples, car la vieillesse l'en avait empêché. Son travail consista alors à diriger la prière à la mosquée, convertir les gens à l'Islam, les rappeler la parole de Dieu, trancher les différends, aider les musulmans nécessiteux entre autres activités.

Grâce au travail élogieux de l'une des perles de l'Islam, le Fouta et Séno Palel restent un terroir étroitement liés à la religion musulmane.



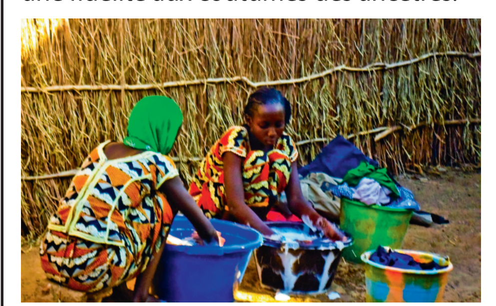


Le Dambi Tordou ou Le Linge Sacré

par **Maïram DRAME** (4ème A)

La culture Hal Pulaar est immensément riche en patrimoine matériel et immatériel.

Jalousement gardé, le « dambi tordou » ou le linge sacré est régulièrement perpétué à Séno Palel pour manifester une fidélité aux coutumes des ancêtres.



Le « dambi tordou » est très connu dans les contrées du Fouta. C'est une tradition qui consiste à laver les vêtements appelés « rondou » que la mariée avait portés durant la nuit nuptiale. Trois jours après cette nuit remplie d'angoisse et d'émotion et à partir de laquelle l'on peut gangner l'honneur ou le mépris pour toujours ; la « djome soudou » ou demi-sœur du mari ainsi que les amies de la mariée s'acheminent au puits, au marigot ou à la borne fontaine, pour laver le « rondou ». Une festivité aux couleurs culturelles rythmée par des chants et des danses traditionnels.la voix mélodieuse des femmes résonne « yo sal saltou haa saltaano dee noo rol ». Le sens du « dambi tordou » est d'augmenter la richesse et le foyer.

Le « dambi tordou » est l'une des multiples expressions de la culture, base de tout progrès.



Seno Palel, un passage oblige

par **Fatimata BA** (4ème B)

Situé au cœur du Damga dans le Fouta à 36 kilomètres de Ourossogui, séno Palel niche dans une cuvette longue de 2 kilomètres. Il est limité au nord par Sinthiou Bamambé au sud par Ourossidy, à l'est par le Dandé mayo et à l'ouest par Madina Kolel.

A 112 kilomètres de Bakel, sur la Nationale, Séno Palel est un passage obligé pour desservir le Boundou et les zones environnantes. Chaque jour, des dizaines de véhicules transportant des personnes et des bagages y transitent. Ce qui fait de ce village, un passage obligé pour aller vers le nord du pays. , Un village de milliers d'âmes bâti sur des habitations traditionnelles et modernes, révèle un passé conservateur soutenu par des valeurs séculaires faites de tolérance, de solidarité et d'humilité et un présent ouvert à une modernité encore balbutiante .

L'événement majeur organisé à Séno Palel est le « isme », c'est un événement religieux célébrant le huitième jour de la naissance du prophète Mouhamed (PSL). Cette cérémonie religieuse draine des milliers de personnes venant des quatre coins du pays.

Diverses ethnies peuplent Séno palel et y vivent en parfaite harmonie.

Les habitants de Séno Plalel sont dans leur totalité, musulmans et « tidjane » à l'exception des étrangers venus de l'intérieur du pays pour y travailler. Le village dispose d'une école élémentaire très ancienne, d'un établissement moyen, récemment d'une case des tout petits et d'une mosquée datant du 18ème siècle. Tels sont les bâtiments symboliques du village.



Un creuset culturel au service de la communaute ...

par **Fatimata BA** (4ème B)

Séno Palel est un réceptacle de cultures. Ce qui fait de ce village un terroir de brassage où vivent des « Diawambé », des « Toorobé », des « Peuls », des « Maabubé », des « Waylibé », des « Sakeebé » …

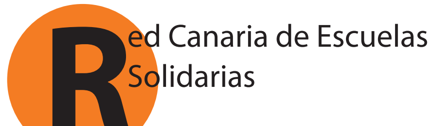
Ces communautés, malgré leurs diversités, vivent en parfaite harmonie. Chaque groupe garde et vulgarise les coutumes de ses ancêtres.

Les « Diawambé » ou « Diawando » au singulier, constituent l'ethnie majoritaire à Séno Palel. Ils font partie de la classe des nobles et sont réputés, dans le passé, pour leur talent en ce qui concerne les stratégies guerrières. Ils portent les patronymes de DAFF, NDJIM, NIANE, BOCOUM, LAH … Ils sont également de grands voyageurs et de grands commerçants.

Les « Toorobé » ou « Toorodo » au singulier constituent le deuxième groupe ethnique du village. Ils sont les maitres du coran et sont pour la plupart des marabouts. Les « Toorobé » portent les patronymes de TALL, SY, LY …

Les « Peuls » sont reconnus pour leurs forces de caractère. Ils tirent leurs principaux revenus sur l'élevage des bovins et des ovins. Les « peuls » sont de grands nomades et portent des noms comme SOW, BA, DEH, KA, DIA… Ils font partie de la classe des nobles et entretiennent d'excellentes relations avec les autres groupes.

Les castes telles que les « Waylibé », artisans du fer, les « Laobé », artisans du bois, les « Maabubé », artisans du fil, également connus pour leurs chants épiques à l'endroit des nobles, les « Maccubé », les captifs, les « Sakeebé », artisans du cuir, sont aussi représentatives dans le paysage culturel de Séno Palel qui présente un décor riche en couleurs où il a été démontré depuis des temps anciens que la diversité, loin d'être un obstacle, est une richesse.



Red Canaria de Escuelas Solidarias

http://rces.wordpress.com

Né en 1998 comme la continuation de comités des droits de l'homme sur l'île de Gran Canaria, Canary réseau d'écoles de solidarité aujourd'hui est façonnée par 133 écoles dans les îles Canaries et de leurs comités de solidarité.

Ces comités ont organisé et mené des initiatives de collecte de fonds modestes et volontaire pour répondre à une situation d'urgence humanitaire à des projets de coopération internationale en matière d'éducation, à partir d'une simple affiche sur le bord d'un centre pour participer à une manifestation de masse à partir d'un la collecte de signatures pour une campagne pour les droits de l'homme à visiter les camps de réfugiés. Ces contributions ont été apportées depuis l'engagement et l'attachement à l'idéal d'un monde meilleur, idéal pour qui l'école ne peut jamais renoncer.

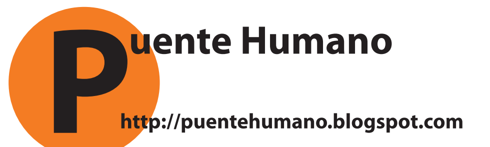
Reseau Educatif sans frontières

Éduquons nous ensemble

http://rededucativasinfronteras.blogspot.com

Le projet de Co-Education se fonde dans la création et développement des interactions directes entre les enseignants et l'alumnat de un réseau constitue par des enseignants et des élèves de l'Afrique, les Ils Canaries et Amérique.

Nous éduquer ensemble Nord et Sud c'est possible et nécessaire Etudiants, Familles et Enseignants des lieux divers font déjà des interactions directes et agiles entre nous.Depuis Afrique, Amérique et Canaries nous allons ensemble, tendant des ponts entre nous, en humanisant les technologies de que on dispose, ouvrant les horizons de un changement éducatif et social. C'est un pas imprescindible pour l'évolution vers une citoyenneté vraiment planétaire, conscient, enraciné dans des valeurs et actif.



Puente Humano

http://puentehumano.blogspot.com

Puente Humano c'est une association en form de resseau conformé par personnes ávides de partage et de collaboration entre rives.

Depuis déjà neuf ans, plusieurs personnes des îles Canaries et des immigrants nous sommes jumelées pendant que nous établissons contact avec des personnes originaires d'Afrique et d'Amérique latine par:

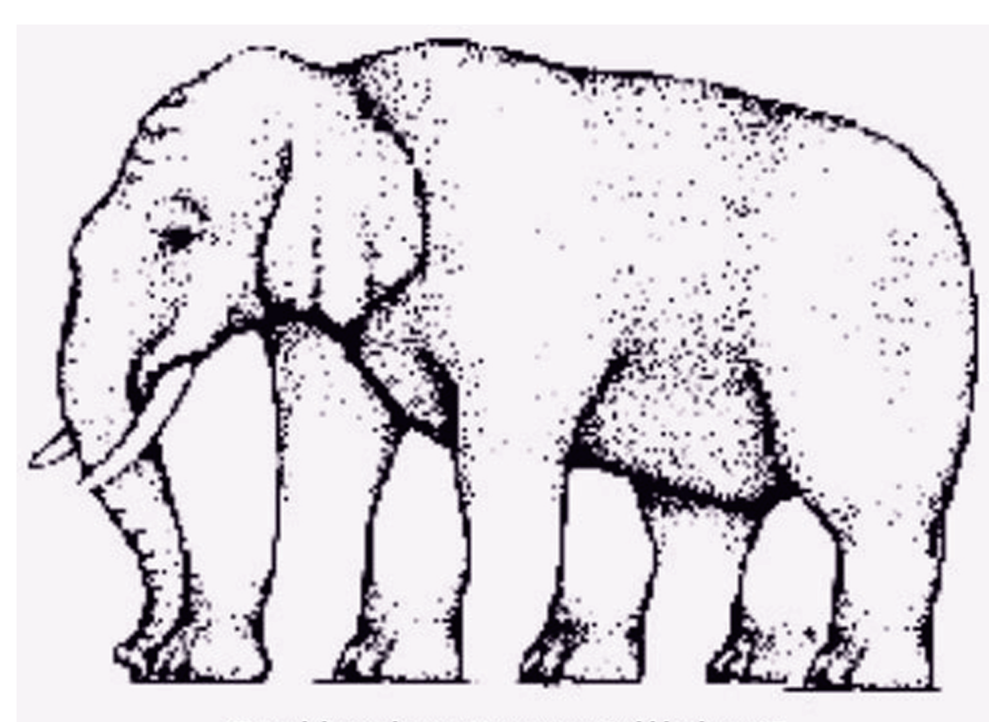
- Des Voyages
- Des Emails
- Des émissions de radio

Nous savons que si nous voulons être Unies, personne ne peut nous arrêter. Et lorsque nous nous réunissons, le monde change. Pour être unies, nous utilisons la technologie, mais pour surmonter les difficultés économiques nous cherchons toujours les systèmes de communication de un coût minimum

Nous voulons amplifier l '«humain» à l'aide des technologies.



Jeux



Combien de pattes a cet èléphant?

Ce Journal a été réalisé grâce à toutes ces collaborations

Rédactrice en chef: Dieynaba Aly Bocoum
Directeur de publication: Aliou Ba
Secrétaire de rédaction: Sadio Konaté
Desk éditorial: Macodou Sy
Desk points de vue: Sadio Konaté, Oumou ismaïla Bocoum
Desk mon école: Oumou Abdoulaye Niane, Aïssata Sam, Ismaïla Niane
Desk réflexion: Dieynaba Aly Bocoum

Desk souvenirs: Samba Lah
Desk culture: Maïram Dramé
Desk ma localité: Fatimata Ba
Design: Juan Alberto González Rodríguez
Monteur: M.Ba
Coordinateur: Ibrahima Sow

